



Châtaignier

N°04
06/07/2026



Animateur filière

Magalie LEON
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

CHATAIGNIER

- **Météo** : Une troisième canicule est attendue cette semaine sur tout le Sud-Ouest.
- **Stades phénologiques** : Floraison terminée, grossissement des fruits et des bogues.
- **Chancre de l'écorce** : actif
- **Encre du châtaignier** : dépérissements possibles localement
- **Cynips du châtaignier** : vol du cynips sur la fin.
- **Pourritures** : risque faible d'infection.
- **Tordeuse de la châtaigne** : pic des pontes.
- **Campagnols** : présence sur des parcelles, risques sur jeunes arbres
- **Septoriose** : quelques symptômes sur feuilles.



**Bouche de Bétizac : belle charge, pousse végétative en cours,
feuilles en cuillère en journée
Verger non irrigué, 20 ans.**

Corrèze
26/06/2026

(Crédit Photo : M. Leon-Chapoux, Chloris Arbo)



• Météo

(Données météo issues de la Base de données Météo France (meteo.data.gouv.fr))

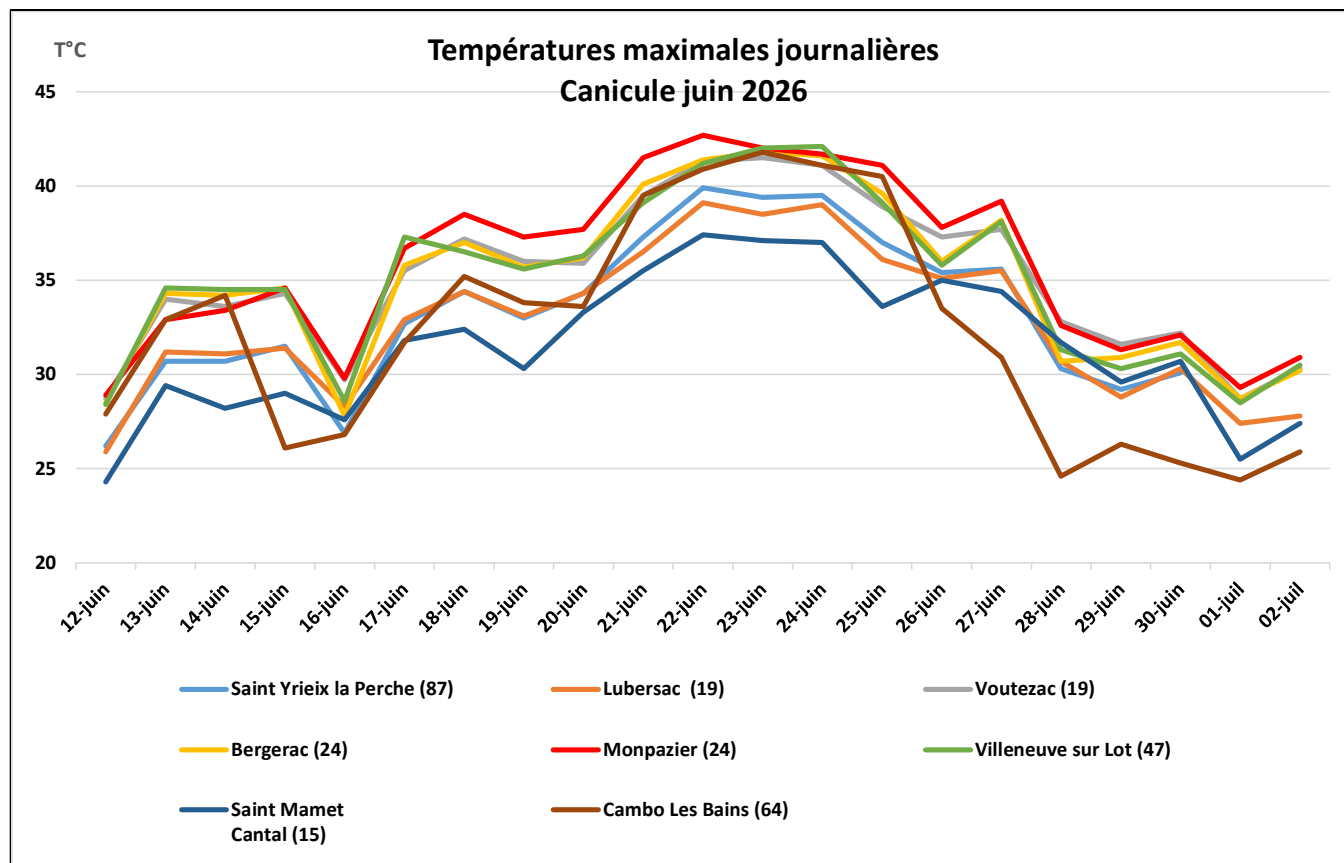
Bilan pluviométrique (en mm) :

Période	Décade	Saint Yrieix la Perche (87)	Lubersac (19)	Voutezac (19)	Bergerac (24)	Monpazier (24)	Villeneuve sur Lot (47)	Saint Mamet Cantal (15)	Cambo Les Bains (64)
1er trimestre		406	459	371	243	306	260	456	565
AVRIL	1	4	5	3	1	0	1	0	12
	2	12	17	17	14	11	9	29	30
	3	3	4	4	9	8	8	21	7
MAI	1	57	61	86	36	98	50	63	52
	2	28	49	28	18	19	14	33	64
	3	1	1	1	0	0	1	0	0
JUIN	1	15	23	26	15	25	17	35	35
	2	0	0	1	1	1	1	0	1
	3	14	5	2	11	13	15	3	6
JUILLET	1er au 2	0	0	0	0	0	0	0	0
2nd trimestre	01/04 au 12/06	134	165	167	104	174	115	185	207

Sur la plupart des secteurs, il n'y a pas eu de pluies significatives depuis début juin.

Durant la canicule de fin juin, des records de températures élevées ont été atteints partout. La barre des 40 degrés a été franchie pendant plusieurs jours dans les Pyrénées atlantiques, en Lot et Garonne, en Dordogne, et en basse Corrèze.

Une nouvelle canicule est attendue cette semaine avec des températures à nouveau supérieures à 40°C.



• Stades phénologiques

Situation sur le terrain

La floraison est terminée, la nouaison et le début de grossissement des fruits est en cours.



Bouche de Bétizac

Marigoule

Corrèze
26/06/2026

(Crédit Photo : M. Leon-Chapoux, Chloris Arbo)

La canicule du 22 juin au 28 juin 2026 peut avoir affecté localement les arbres :

- Dépérissement de jeunes arbres non irrigués ;
- Dépérissement d'arbres âgés déjà affaiblis par d'autres causes : asphyxie racinaire, chancres, gel, scolytes...

Mais globalement, les sols étaient bien pourvus en eau suites aux pluies importantes du mois de mai, et les arbres bien implantés en ont profité.

Reste un doute sur l'impact du manque d'eau sur l'évolution du grossissement des bogues et des amandes, et sur la nouaison ! Il est encore trop tôt pour se prononcer.

En revanche **la nouvelle canicule annoncée cette semaine** risque d'avoir plus d'impacts négatifs car les réserves utiles des sols sont au plus bas.

Evaluation du risque :

Risque très élevé sur le grossissement des fruits et le dépérissement des arbres.

- **Chancre de l'écorce du châtaignier** (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)

Situation sur le terrain

Les chancres sont très actifs.

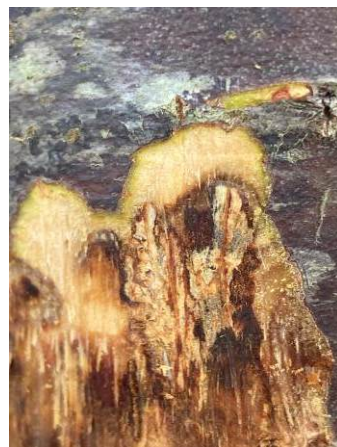
Reconnaissance des chancres :



Pustules rouges-oranges (spores)



Dépression de l'écorce



Mycélium blanc sous écorce

(Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisent la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi peut entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.



Un produit de biocontrôle à base de souches hypovirulentes (HYPOCRYPHO) peut être appliqué jusqu'au 30 juillet 2026. Cette méthode est très efficace si le produit est appliqué en bonne et due forme.

C'est la bonne période pour réaliser les applications !

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**

• Encre du châtaignier (*Phytophthora cinnamomi* et *P. cambivora*)

Situation sur le terrain

Les dépérissements d'arbres sont visibles à partir du débourrement des arbres et durant la phase végétative.

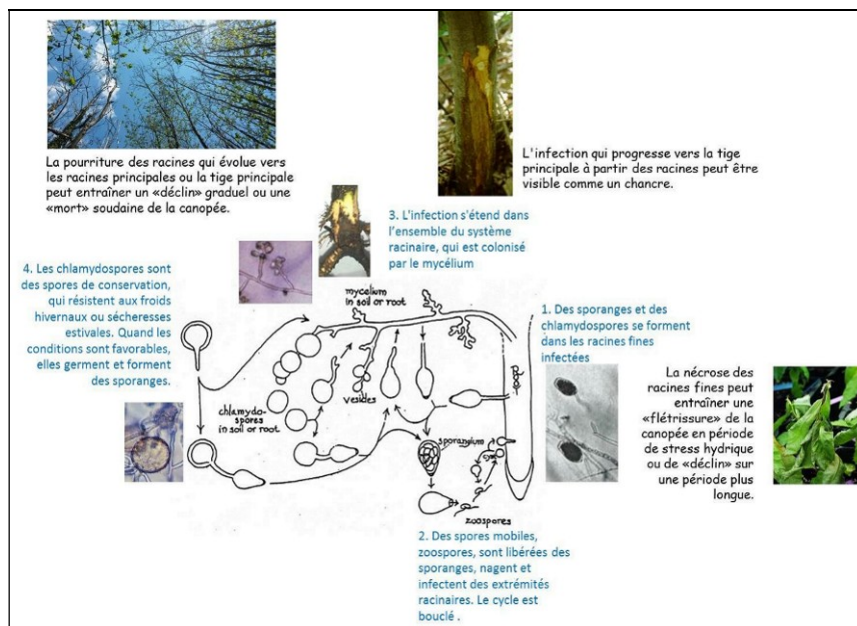
Attention de ne pas confondre avec des dépérissements dus au chancre, à l'asphyxie racinaire, aux blessures des arbres (chevreuils, lapins, blessures dues au matériel...) ou encore au manque d'eau !

Éléments de biologie

Les symptômes visibles sont situés au niveau du collet, des racines ou de la cime des arbres. Une attaque importante de l'arbre peut provoquer son dépérissement.

Pour vous aider à bien identifier les symptômes, rendez-vous sur le site de l'INRAE en cliquant sur ce lien : [Ephytia INRAE Vigil'encre](#)

Sur ce site, participez directement au réseau de surveillance de la maladie sur le territoire. Cela consiste à vérifier les symptômes par la prise d'échantillons et l'envoi pour identification par l'INRAE. Pour tout renseignement, contactez votre technicien.



Cycle biologique du *Phytophthora*

(Figure : C.Robin, M. Marchand, INRAE)

Dans le cadre du Plan National Châtaigne exceptionnel 2024-2029, des travaux coordonnés par l'INRAE de Bordeaux (Action PROSPER) vont permettre : d'acquérir une meilleure connaissance de la maladie ; de proposer des solutions techniques pour contrôler les pathogènes ; et grâce au réseau de surveillance participative de mettre au point des techniques d'identification fiables, rapides et faciles d'accès pour les producteurs et de proposer un modèle prédictif du risque épidémiologique.

Seuil indicatif de risque

Le risque de propagation de la maladie est amplifié dans des sols qui ont tendance à rester longtemps gorgés d'eau. Risques moins élevés sur les porte-greffes résistants : Marsol, Marigoule, Maraval, Férosacre... contrairement aux sativas très sensibles.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide.

Mesures prophylactiques

- Contrôler l'aspect sanitaire des plants avant introduction dans un nouvel environnement ;
- Ne pas réaliser de plantations dans des conditions favorables à *P. cinnamomi* et *P. cambivora* ;
- Ne pas réaliser de plantations dans des sites infectés, d'où l'importance de réaliser un diagnostic précis au préalable.
- Il est conseillé de greffer les variétés fruitières sur des porte-greffes hybrides résistants, lorsque les conditions pédoclimatiques et les variétés le permettent.

• Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Situation sur le terrain

Sortie en cours des cynips des nouvelles galles.



Trou de sortie du cynips adulte visible sur la galle
Dordogne

02/06/2026

(Crédit Photo : A. Casanova, CDA24)

Éléments de biologie

Voir cycle biologique : [BSV Nouvelle Aquitaine n°3 du 5 juin 2026](#)

Evaluation du risque

Risque élevé : sortie des cynips en cours, ils s'accouplent et pondent dans les bourgeons néoformés.

• Pourritures sur fruits

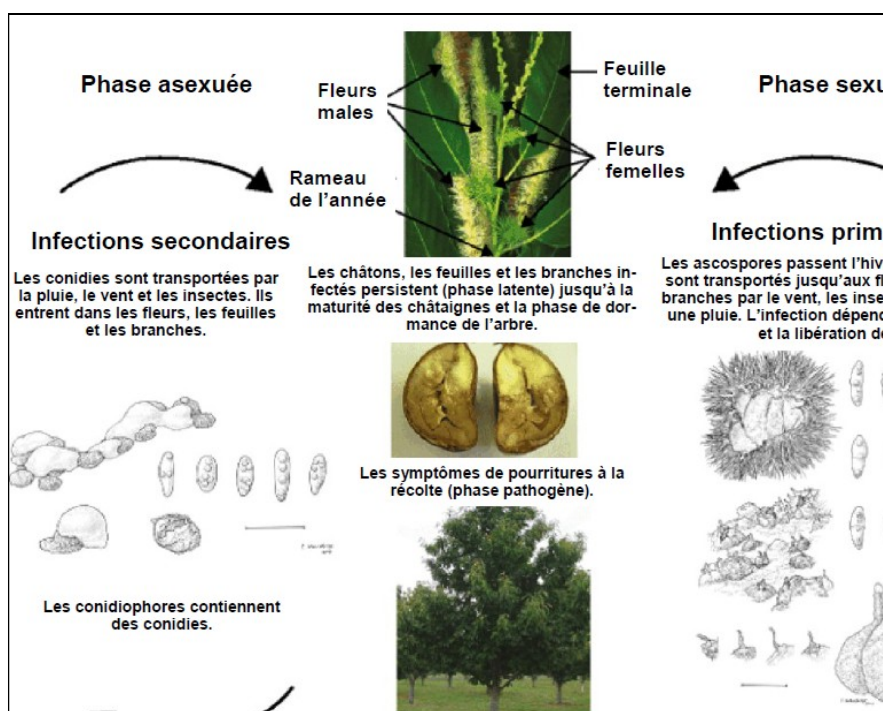
Plusieurs souches de champignons sont à l'origine de dégâts sur les châtaignes : *Phoma endogena*, *Botrytis cinerea*, *Fusarium roseum*, *Penicillium expansum*, *Ciboria batschiana*... et le dernier champignon identifié depuis quelques années et qui prend une ampleur très importante à l'échelle de l'Europe : ***Gnomoniopsis castaneae***.

Ce champignon a la particularité de se développer dans l'amande de la châtaigne depuis l'arbre jusque dans les frigos où sont stockées les châtaignes.

Des travaux sont engagés par les Instituts de recherche à l'échelle européenne pour mieux connaître le cycle de ce champignon et les facteurs qui favorisent les contaminations et l'expression des symptômes. De même, des produits de biocontrôle sont testés au verger et en station de traitement du fruit pour limiter les dégâts engendrés par *Gnomoniopsis castaneae*.

La contamination principale des châtaignes se ferait au moment de la floraison. Elle est d'autant plus favorisée par les températures élevées et le vent qui transportent les spores (conidies et ascospores) du champignon qui se trouvent sur le sol (sur les résidus des organes du châtaigniers tombés à l'automne et pendant l'hiver), et les organes du châtaignier (bois, galles, pollen).

Cycle biologique et période de contaminations :



Evaluation du risque : la contamination diminue après la floraison.

B

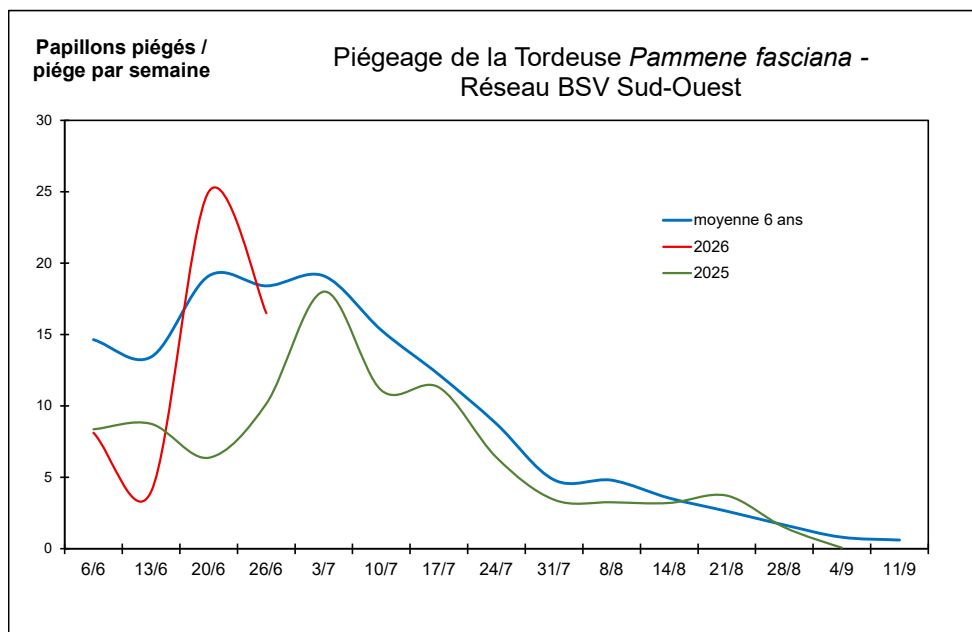
Plusieurs produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis*, ou de Phosphonate de potassium (SDN) peuvent être appliqués pendant toute la période de la floraison.

- **Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)**

Situation sur le terrain

Le réseau de piégeage assuré par les producteurs et les techniciens du Sud-Ouest permettent depuis 6 ans d'évaluer les courbes de vol de la tordeuse.

Le vol est en cours avec des piégeages très intenses ces quinze derniers jours surtout dans les parcelles du réseau situées en Dordogne (Douville) et le Lot (Frayssinhes) avec des piégeages pouvant atteindre 60 papillons sur un seule piège en une semaine.



Eléments de biologie :

C'est un papillon dont la larve attaque la châtaigne, et au vol plus précoce (première quinzaine de juin) que le carpocapse (fin juillet à début août).

Il y a une génération par an. Le papillon vole au crépuscule ; la femelle pond à la face supérieure des feuilles. La fécondité moyenne est généralement de 180 œufs.

Le développement embryonnaire dure 21 jours à 15 °C. La jeune chenille perce la bogue et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries. Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte (Source : Euphytia).

La tordeuse provoque notamment des chutes de bogues précoces observables en août.

Depuis quelques années, dans le Sud-Ouest, ses larves sont régulièrement observées sur fruits.

Le mâle adulte, piégé par les phéromones, ressemble au mâle du carpocapse. Néanmoins, les différences de dates de vol et la spécificité des phéromones utilisées doivent permettre la distinction.

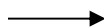


Adulte mâle de *Pammene fasciana* (tordeuse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI (<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Adulte mâle de *Cydia splendana* (carpocapse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



La larve se différencie facilement de celle du carpocapse de la châtaigne :

Elle présente de nombreux points noirs tout le long du corps

Larve de *Pammene fasciana*

Tordeuse des châtaignes



(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Larve de *Cydia splendana*

Carpocapse des châtaignes

(crédit photo : Gyorgy Csoka, Hungary
Forest Research Institute, Bugwood.org
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Evaluation du risque : le vol est intense depuis 15 jours. Les premières larves sont présentes.

• Campagnols

Eléments de biologie

De plus en plus de jeunes vergers sont touchés par le campagnol provoquant la mort des arbres.



En Corrèze



Dans le Cantal

Dégâts de campagnols terrestres sur le système racinaire de jeunes plants de châtaigniers.

(Source : M. Léon-Chapoux, Chloris Arbo, B. Theron, producteur)

Source : Fiche Ecophyto en Limousin 2012 (Chambre d'agriculture Limousin et FREDON Limousin)

Ne pas confondre le Campagnol Terrestre (*Arvicola terrestris*) avec...

Tumuli de campagnol terrestre



= petits monticules de terre proches les uns des autres (rejet de terre fine avec présence de débris végétaux)

Ne pas confondre avec les dégâts de

TAUPE



Monticules de répartition espacée et alignés, de forme conique de 10 à 30 cm de hauteur. Rejets de terre en forme de boudins sur le sommet de la taupinière.

CAMPAGNOL DES CHAMPS



Trous ouverts sur le sol, accompagnés d'un réseau « chemin » visible entre la végétation.

Stratégies possibles et cumulatives :

Favoriser les habitats naturels des prédateurs ou tout élément facilitant leur implantation : perchoirs, mares...

Réaliser du piégeage massif avec des pièges à guillotine : long et fastidieux mais efficace !

Evaluation du risque

Population présente particulièrement en Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne, Lot. Cumuler les méthodes de lutte pour maîtriser ou diminuer les populations.

- **Septoriose** (*Septoria castanicola*)

Situation sur le terrain

Quelques symptômes sont visibles mais la pression est beaucoup moins élevée que les années précédentes.

Éléments de biologie

Les attaques débutent fin juin/juillet les étés particulièrement humides ou dans des parcelles en fonds de vallée où les rosées et brouillards sont importants.

Les symptômes ne sont généralement visibles qu'au mois d'août.

Des variétés sont reconnues très sensibles notamment en Ardèche : Sardonne, Marron de Goujounac, Bouche Rouge, Maraval.

Sur les autres variétés quelques taches peuvent se manifester mais sans grandes conséquences.

Quand les feuilles ont de nombreuses taches qui apparaissent, celles-ci brunissent, les feuilles sèchent et tombent prématurément. Les fruits ne sont plus alimentés et sèchent à leur tour. La récolte est alors compromise.

Evaluation du risque : Risque d'infection élevé au moment des épisodes de pluie.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze, du Lot, du Lot et Garonne et du Cantal, SCA SOCAVE, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse, Terres du Sud, Chloris Arbo et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).